

## RÉDACTION

ADMINISTRATION

## BUREAU DES ABONNEMENTS

Imprimerie Saint-Paul

Avenue de Fribourg, Fribourg, Suisse

## ABONNEMENTS

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse.	Fr. 1.50	4.—	6.50	12.—
étranger	Fr. 2.50	7.—	13.—	25.—

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.  
Les abonnements partent  
du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois.

## LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

Combats devant Béthune et en Argonne.  
Des sous-marins allemands écoument la mer d'Irlande.

## Les Russes ont réoccupé Tabriz.

L'effort allemand se concentre ces jours sur deux points du front occidental : contre Béthune et en Argonne. Le dernier communiqué français mentionne de nouveau une violente attaque ennemie le long de la route La Bassée-Béthune et une grande activité dans la forêt d'Argonne. Les deux points ont une égale importance stratégique. La position de Béthune couvre les débouchés du front des alliés le long de l'Yser et le flanc droit de l'Angleterre. L'amiral von Tirpitz nous a annoncé naguère le résultat de ces méditations : c'est au moyen de sa flotte de sous-marins que l'Allemagne allait répondre au blocus anglais.

Devant La Bassée, Anglais et Français combattent coude à coude. La conduite des opérations sur ce point délicat est du ressort du général de Maud'huy, un des chefs les plus distingués de l'armée française, qui, simple commandant de division à la bataille de la Marne, s'y distingue de façon à mériter d'être cité à l'ordre du jour et à être appelé au commandement d'un corps d'armée. Quelques jours après cette promotion, de nouveaux services valsent au général de Maud'huy d'être proposé pour le grade de commandeur de la Légion d'honneur et le généralissime lui confiait la direction d'un groupe d'armées, celui des forces françaises d'Ypres à Arras. Le général de Maud'huy a son quartier-général à Saint-Pol, qui est à peu près à égale distance d'Arras et de Béthune.

La défense de l'Argonne incombe au général Sarrail, qui a son quartier-général à Verdun. On sait que l'Argonne est dans le front d'attaque dévolu au prince impérial ; c'est le général von Mudra qui y conduit les opérations.

L'écrivain militaire italien, le colonel Gatti, dont les appréciations reflètent une stricte impartialité, conclut de la situation du front occidental, que le dernier million de troupes anglaises déterminera le succès, à condition que ce million apporte avec lui un moral supérieur. Ainsi, en France, où la désillusion de l'état stationnaire de l'armée russe est grande, se tourne-t-on avec infiniment d'espoir vers l'Angleterre.

Le *Tajna* confirme que, ces jours derniers, 100,000 Anglais ont passé la Manche et que les six armées qui préparent l'offensive seront certainement prêtes au temps voulu, c'est-à-dire dans quelques semaines. Il exprime discrètement le regret que les Anglais n'aient pas été prêts pour le commencement des hostilités. Mais, comme l'a dit un homme politique, « l'Angleterre ne prépare la guerre que quand elle est déclarée ». Du reste, un seul pays était parfaitement prêt : l'Allemagne.

M. Bryan, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères des Etats-Unis, a autorisé la publication de la nouvelle selon laquelle l'Angleterre, la France et la Russie ont notifié au gouvernement américain qu'elles s'opposaient au transfert de pavillon de navires appartenant à des nations ennemis. De ce qu'il n'a fait suivre cette notification, aucune remarque contradictoire, on conclut à bon droit que M. Bryan la considère comme devant faire règle dans les rapports des Etats-Unis avec les autres puissances concernant le commerce maritime en temps de guerre.

notre neutralité, est décidée à nous permettre, de toutes façons, de sauvegarder notre existence économique. On ne peut que se réjouir de ces bonnes dispositions de l'Italie, qui s'acquit journellement de nouveaux titres à notre reconnaissance.

## UNE GRANDE FIGURE MILITIAIRE

## Le général Foch

Dans le *Correspondant* du 26 janvier, Miles continue la série de ses « Souvenirs d'officiers » en exquise la physionomie du général Foch, qui commande le groupe des armées françaises du nord.

Quoique notre correspondant de Paris ait déjà fait connaître à nos lecteurs la figure de l'éléminent officier, nous glanons dans l'étude de Miles quelques traits qui achèveront de la rendre familière.

Notons d'abord que le général Foch fut une des victimes du régime André.

Il était, en 1900, commandant de l'Ecole de guerre, où il avait enseigné avec distinction de stratégie et de tactique générale, lorsqu'il fut compris dans une élection qui renvoya plusieurs des professeurs.

C'est que le lieutenant-colonel Foch fut un catholique pratiquant, qui déclina toujours de faire dans sa conduite la moindre concession à l'esprit régnant.

Mais, remarque son biographe, « les passe-droits qu'il subit dans cette période difficile, où les opinions politiques, bruyamment établies, faisaient plus pour l'avancement que des services réels, n'altèrent pas sa sévérité et sa ferme confiance dans la vie ».

On croit volontiers qu'un excellent stratège est un homme tout à fait exclusivement de formes mathématiques, qui n'a pas à s'embarasser d'autre savoir, que des connaissances spéciales relatives à la conduite des armées. L'histoire a fourni plus d'un élément à cette idée erronée. Le général Foch allonge d'un exemple de plus la galerie des brillantes capitaines qui surent leur métier parce qu'ils ont été des penseurs et qu'ils ont connu beaucoup de choses à côté des théorèmes militaires.

On ent trop longtemps, écrit Miles,

la tendance à ne voir que la partie « terrestre » de l'art militaire, pour en laisser de côté ce que Napoléon appela la partie « divine ».

Pour la moyenne des hommes, les réalités du champ de bataille ne favorisent pas l'inspiration :

sous le feu, on se borne à faire ce qu'on peut pour appliquer ce que l'on sait.

Dès lors, pour pouvoir un peu, il faut savoir beaucoup et bien... Ce qu'il faut, c'est apprendre à penser.

Le général Foch avait appris de bonne heure à penser en méditant l'histoire. A douze ans, il avait dévoré *Histoire du Consulat et de l'Empire de Thiers*.

Il donna, dans son enseignement à l'Ecole militaire, un rôle prépondérant au côté moral de la préparation à la guerre.

« Qui dit chef, enseignait-il, dit un homme de caractère d'abord, mais aussi un homme capable de comprendre et de combiner pour obeir... La discipline

comporte un acte de la pensée, de la réflexion, et non l'immobilité de l'esprit, le silence du rang... (Il n'y a) pour éviter l'erreur, la faute, le désastre, qu'une seule ressource, — mais celle-là est sûre : elle est l'économie, — le culte exclusif de deux abstractions du domaine moral : le devoir, la discipline. D'ailleurs, ce culte, pour produire des résultats heureux, exige le savoir et le raisonnement.

Ceux qui sont peut-être de plus

suppositions, auxquelles il ne faut pas s'arrêter pour elles-mêmes. L'intérêt que ces hypothèses présentent réside dans le fait que M. Giolitti est considéré comme un champion de la neutralité. C'est avouer que la persistance de l'Italie dans la non-intervention est encore de beaucoup l'éventualité la plus probable.

## L'Italie et la Suisse

On nous écrit de Berne :

Nos relations avec l'Italie sont toujours des plus cordiales. Le gouvernement italien fait tout ce qu'il peut pour faciliter l'approvisionnement de la Suisse.

Le Conseil fédéral a constaté avec une vive satisfaction l'accordéon acquis par les corps politiques romains, ont préparé à notre nouveau ministre, M. de Planta. Le résultat a été particulièrement aimable envers notre envoyé diplomatique.

Les deux Américains se disent en mesure de démontrer que le gouvernement italien, sur une question de la Suisse,

a déclaré que les assurances très amicales et loyales qu'il nous a données quant au maintien de notre pleine liberté d'importation ne subiraient aucune modification, dans le cas — d'ailleurs tout à fait hypothétique et académique — d'une participation de l'Italie au conflit européen.

Cette excellente nouvelle nous montre que toute l'administration politique ne néglige rien pour assurer l'avenir de nos approvisionnements. Et, d'autre part, il en résulte que l'Italie, qui attribue une grande importance à la persistance de

notre neutralité, est décidée à nous permettre, de toutes façons, de sauvegarder notre existence économique.

On ne peut que se réjouir de ces bonnes dispositions de l'Italie, qui s'acquit journellement de nouveaux titres à notre reconnaissance.

dans une large mesure, à la victoire. Trois jours de suite force de reculer, chaque matin il reprit l'offensive, si bien que son opiniâtreté eut raison des attaques de l'ennemi et qu'il finit par profiter d'une fausse manœuvre de celui-ci pour le prendre en flank et le battre à son tour.

En Flandre, de même, dans les journées de la fin d'octobre où Anglais et Belges faillirent être enfouis en avant d'Ypres, « à force de volonté, il maintint une situation que le maréchal French était bien près de juger désespérée ».

Il citait volontiers le mot de Joseph de Maistre : « Une bataille perdue est une bataille que l'on croit avoir perdue », et il ajoutait : « C'est donc moralement

qu'elle se gagne ; mais alors c'est aussi moralement qu'elle se perd ».

Aussi, dans un raccourci saisissant, résumait-il son cours de stratégie par ces trois équations :

Guerre = départ de la force morale.

Bataille = lutte de deux volontés.

Victoire = supériorité morale chez le vainqueur, dépression morale chez le vaincu.

Le général Foch est certainement une des plus hautes figures du commandement français.

Note. — Dans la même livraison, le *Correspondant* rectifie le détail erroné qu'il avait donné sur la religion du général Joffre.

## ANNONCES

AGENCE DE PUBLICITÉ

HAASENSTEIN &amp; VOGLER

Rue St-Pierre

FRIBOURG

## PRIX DES ANNONCES

Fribourg, canton	15 cent.	la ligne
La Suisse	20	ou
L'étranger	25	son espace.
Réclames	50	

## Les navires marchands torpillés

Paris, 1<sup>er</sup> février.

Voici, d'après le ministre de la marine, la liste des navires torpillés par les sous-marins allemands :

1. Le vapeur anglais *Tokomaru* a été coulé le 30 janvier, à 8 h. 30, à sept milles dans l'ouest-nord-ouest du cap d'Amirer, par une torpille de sous-marin allemand. Son équipage a été sauvé par des torpilleurs français.

2. Le vapeur anglais *Toria* a été également torpillé par un sous-marin allemand le même jour, à 13 heures, à 16 milles dans l'ouest du cap d'Amirer. Il n'a pas coulé et a pu être remorqué au Havre, sous l'escorte de torpilleurs français.

3. Dans la mer d'Irlande, les vapeurs anglais *Linda-Blanche* et *Ben-Cruachan* ont été torpillés par des sous-marins allemands.

Le *Temps* reçoit de son correspondant du Havre la dépêche ci-dessous :

« Samedi matin, à neuf heures, le vapeur anglais *Tokomaru*, attaché au port de Southampton, venant de la Nouvelle-Zélande, se dirigeant vers le Havre, se trouvait à huit milles au nord-ouest de la Hève quand soudain une explosion se produisit à bord avant. Les causes de l'accident sont inconnues. Les 67 hommes de l'équipage furent placés dans des bateaux et furent secourus par le chalutier *Semper*, de Boulogne, qui se trouvait dans les parages et qui les ramena au port dans l'après-midi.

« Les membres du clergé, sans être des fonctionnaires, leur sont pratiquement assimilés quant au traitement. »

## Eufant de 15 ans tué

Malgré la défense que lui avait faite ses parents au service de M. le comte Benedicti, à Fontainebleau, le jeune Gaston Baucé, âgé de moins de 15 ans, s'était embarqué avec un bataillon du 46<sup>e</sup> régiment d'infanterie français, envoyé sur le front il y a trois semaines.

Quelques jours après son arrivée, il écrivit à ses parents pour leur demander pardon d'avoir enfreint leur volonté et les rassurer sur son sort. Or, la mairie de Fontainebleau vient de recevoir l'aviso officiel que le pauvre petit avait été tué dans l'éclat d'obus. Son corps a été retrouvé et inhumé au cimetière de la Forêtrière.

## En Alsace

Bâle, 1<sup>er</sup> février.

D'une lettre privée dont les *Bâle Nachrichten* publient des passages, il résulte que de jour en jour les ruines sont plus nombreuses à Thann et à Vieux-Thann. Des écoles et des hôpitaux, où se trouvaient de nombreux blessés militaires et civils, ont été détruits, entre autres l'école catholique des Sœurs, l'école évangélique, l'orphelinat et l'hôpital bourgeois. Dans les rues gisent de nombreux cadavres, presque exclusivement des habitants. Pendant la bataille du 6 au 7 janvier, la plupart des habitants se réfugiaient dans le haut de la vallée de Saint-Amarin, où ils se trouvent encore actuellement. Le 13 janvier, des aviateurs jettent des bombes sur la ville. Trois tombent sur la fabrique Stüber, à Kattenbach, et deux font explosion : c'étaient des bombes incendiaires. Quelques bâtiments ont été complètement détruits par le feu. Par hasard, la cathédrale est encore debout ; elle n'a été que très légèrement endommagée.

## Condamnations

Bâle, 2 février.

Le Tribunal de guerre de Colmar a encore prononcé de nombreuses condamnations, parmi lesquelles celles-ci :

M. Barber, curé de Grossweiler, ayant dit à sa table que les Français tués et faits prisonniers auraient été déportés par les Allemands, a été condamné à deux mois de prison.

Le curé de Schaal, de Sainte-Marie-aux-Mines, ayant mis des observations francophones dans sa correspondance avec ses parents en France, a été puni de six semaines de prison.

Un étudiant de la faculté de théologie de Fribourg (Suisse) a été condamné à cinq jours de prison pour le même délit.

## Le départ du « Dacia »

Galveston, 1<sup>er</sup> février.

Le « Dacia » a appareillé hier à midi à destination de Rotterdam.

(Galveston est un port du Texas (Etats-Unis). Le « Dacia » est le navire acheté à la compagnie allemande Hamburg-American et que son propriétaire, l'Allemand-Américain Breitling, envoie en Europe avec un chargement de coton.)

London, 2<sup>me</sup> février.

Une dépêche de l'amiral Douglas annonce que le vapeur *Kleen Gordon* a été coulé par un sous-marin allemand à 18 milles au nord-ouest de Liverpool. L'équipage a été sauvé.

## Guillaume II à la Landwehr

Berlin, 2<sup>me</sup>



incapable de change au taux de 1 franc pour 100 francs suisses. Mais il ne faut pas oublier que le décret de fermeture atteint dans une proportion sensible, nos maisons d'exportation, et particulièrement l'industrie textile.

### Les budgets de misère

Le conseil municipal de Lucerne a approuvé le projet de budget pour 1915, qui prévoit un déficit de 490,287 fr., avec une recette totale de 3,584,000 fr.

Une longue discussion s'est engagée au sujet de l'élevation de l'impôt à 5,1 %.

Les groupes conservateur et socialiste se sont abstenus à la votation.

A leur avis, il faudrait commettre par réorganiser les services communaux et par entreprendre des travaux d'urgence.

### CANTONS

#### ZURICH

Bienfaisance. — Miss Elizabeth Isler, décédée à Zurich à l'âge de 85 ans, a légué à différentes institutions de bienfaisance une somme totale de 90,000 fr.

#### ARGOVIE

Succès conservateur. — Dans l'élection d'un député au Grand Conseil, pour remplacer le radical-colonel Waldmeyer, les électeurs du cercle de Wegenstetten ont nommé un conservateur, M. Joseph Schliengen. Le candidat radical est resté en minorité.

### POLITIQUE TESSINOISE

L'assemblée des délégués du parti radical du district de Mendrisio a décidé, par 40 voix contre 6, de laisser aux conservateurs le siège du Conseil d'Etat vacant à la suite de la démission de M. Bossi. Les radicaux du district de Locarno ont pris la même décision. Ceux du Val Blenio se sont partagés pour et contre la cession.

L'assemblée des délégués du district de Bellinzona a décidé, de son côté, par 23 voix contre 3, de ne pas céder le siège aux conservateurs, mais de demander à M. Bossi le retrait de sa démission. Ont adopté une résolution analogue les délégués radicaux des districts de la Lessive, de Tessin et du Val Maggia. Comme on peut le penser, le projet de conciliation a du plomb dans l'an.

On dément le bruit suivant, lequel M. Borsig aurait l'intention de démissionner comme membre du Conseil d'Etat du Tessin.

### LA SUISSE ET LA GUERRE

#### Mort au service

Vendredi soir est arrivée à Sion, la dépouille mortelle d'un soldat valaisan, Maurice Vuignier, de Moligny, mort à l'hôpital de Delémont, après quinze jours de maladie.

Un peloton de dragons, en garnison à Sion, est allé recevoir à la gare la dépouille mortelle et l'a accompagnée jusqu'à Moligny, où le corps a été conduit en traineau et où ont eu lieu les funérailles.

#### Jeunesse belligueuse

Trois jeunes Nyonnais se sont engagés comme volontaires dans l'armée française. Ils terminent à Lyon leur période d'instruction en attendant d'être incorporés et dirigés sur le front.

#### Justice militaire

Le tribunal territorial 5 a condamné un menuier, qui avait vendu du son à un prix plus élevé que celui fixé par l'ordonnance du Conseil fédéral, à 150 fr. d'amende.

#### Une mise en garde

On sait que de nombreux ouvriers sans travail, mécaniciens, ajusteurs, etc., ont accepté des engagements à l'étranger. Plusieurs s'en repentent amèrement, lisons-nous dans le Neuchâtelois, n'y trouvant pas leur compte.

Quelques-uns de ces ouvriers, occupés dans une usine d'au-delà du Jura, engagent leurs compatriotes à ne pas partir à l'étranger, ces temps-ci, sans avoir de contrat, parce que les salariés sont très minimes et la vie très chère.

#### Les tirs en 1915

Dans sa séance du 28 janvier, le Conseil fédéral a décidé de ne pas remettre de munitions aux sociétés de tir pour 1915.

Les tirs obligatoires hors du service sont suspendus.

Les militaires qui ont fait dans la troupe des exercices de tir pendant le service actif de 1915, sont dispensés pour l'année courante, de l'accomplissement de tirs obligatoires.

### NOUVELLES FINANCIERES

Hier matin, lundi 1er février, au Département des finances, à Genève, le tirage des obligations de 3,5 %. Le N° 18658, gagne 35,000 fr., et le N° 21604, 5000 fr.

### La vie économique

#### Le prix du froment

Au sujet de l'élevation du prix du froment à 40 fr., et du prix de la farine à 48 fr. 75, il faut remarquer que, sur le marché mondial, le prix du froment est monté, depuis le mois d'août jusqu'à aujourd'hui, de 16 fr. par quintal.

En Suisse, depuis le 1<sup>er</sup> octobre, le prix du froment est monté de 30 fr. à 32 fr., puis à 35 fr.; il est actuellement de 40 fr., d'où une augmentation totale de 10 fr.

Aujourd'hui, le prix payé en Suisse est encore de 6 fr. inférieur à celui du marché mondial. Bien que la Confédération ait fait d'importants achats, elle ne peut se soustraire à la hausse du marché, cela d'autant moins que les tarifs de transport ont quadruplé depuis le mois d'août.

En outre, il faut remarquer que l'Amérique est le seul pays qui livre du froment et que d'autres nations ont commencé à faire des achats en Amérique pour l'Etat.

On peut espérer que, pour le moment, le prix du froment ne subira pas d'augmentation.

Le prix a été d'abord de 3 fr. plus cher en 1898, à la suite de la spéculation des Américains, qui avaient porté le prix jusqu'à 37 fr.

On peut ajouter encore que dans tous les Etats qui nous entourent et même en Italie le prix du pain est plus élevé qu'en Suisse.

#### TRIBUNAUX

#### La responsabilité des employés de tramways

On se rappelle le grave accident de tramway survenu dans la soirée du 27 octobre 1913, à Lausanne, la voiture de tram faisant la dernière course contre les lignes de l'autobus. Il a été déclaré que Valentin et était emballé dans la descente de Valentin et était tombé dans la cour d'une maison. Il y eut deux morts et deux blessés, sans parler des dégâts matériels.

Le conducteur de la voiture, Auguste Rossi, a comparé devant le tribunal de police de Lausanne, qui l'a libéré et a mis les frais à la charge de l'Etat.

Le tribunal a considéré que l'accident était dû à plusieurs fautes dont les effets ne sont ajoutés, mais dont la principale fut la connaissance insuffisante qui possédait Rossi sur les manœuvres qu'il avait à faire dans l'éventualité qui s'est produite.

Un procès à propos de ce sera.

Le 18 décembre dernier, le tribunal de police de Lausanne avait libéré M. A. Roth de l'accusation de désobéissance aux ordres de l'autorité résultant d'une dénonciation de la municipalité de Lausanne. M. Roth, directeur d'un cinématographe, ne s'était en effet pas conformé aux conditions posées par cette dernière et avait renoncé son établissement, malgré la défense qui lui en avait été faite par l'autorité communale.

Par acte déposé en tems utile, le ministère public recourut en réfutation contre ce jugement, en concluant à sa révocation et à la condamnation de Roth à une amende et aux frais de la cause.

Le cœur de cassation du tribunal cantonal vaudois a admis le recours du ministère public et réformé le jugement en ce sens que le prévenu Roth a été condamné à une amende de 30 francs et aux frais de la cause, y compris ceux de la cassation.

#### FAITS-DIVERS

#### ÉTRANGER

Un cordonnier. — On annonce de Buda que le député Joseph Madarasz est décédé à l'âge de 101 ans. Il était depuis 1848 représentant de la même circonscription.

Grave accident d'automobile. — Une automobile dans laquelle se trouvaient sept personnes, a capoté dans la vallée de Chêvreuse (Seine-et-Oise). Il fut si grièvement blessé qu'il succomba deux heures après.

Ces résultats ont leur élégance, et nous espérons que les autorités compétentes ne tarderont pas à mettre sévèrement la main à l'œuvre et dotoreront la paroisse de Saint-Pierre d'un monument qui sera un ornement pour la ville et un titre de gloire pour sa population.

#### SUISSE

Éboulement de carrière. — A Stettlingen (Obéland bernois), des ouvriers étaient occupés dans une carrière de gravier, lorsqu'un éboulement se produisit. L'un d'eux, du nom de Pfeifer, fut retiré avec la poitrine enfoncée. Il succomba deux heures après.

Les dangers des machines. — Un jeune garçon de neuf ans a été pris dans un hache-paille, à Wadenswil (Zürich). Il fut si grièvement blessé qu'il succomba peu après, ayant perdu tout son sang.

Les accidents de minier. — A Stettlingen (Obéland bernois), des ouvriers étaient occupés dans une carrière de gravier, lorsqu'un éboulement se produisit. L'un d'eux, du nom de Pfeifer, fut retiré avec la poitrine enfoncée. Il succomba deux heures après.

On mande de Cortaillod (Neuchâtel). — Un accident est survenu sur la route de Sachet. Des dames descendantes ce chemin, lorsqu'un bobsleigh arriva à toute vitesse et renversa l'une d'elles, qui perdit de nombreuses blessures, sur la gravité desquelles on ne peut évidemment pas prononcer.

Sur la route de Chambéry à Neuchâtel, une luge monterà par un menuier et trois autres hommes pour aller courir un atelier qui montrait à Chambéry. Deux des occupants de la luge sont blessés. Les deux autres sont blessés plus ou moins grièvement.

### FRIBOURG

#### Mutualistes fribourgeois

Une dizaine de délégués, représentant cinq sociétés, se sont rencontrés dimanche après-midi, à l'Hôtel de la Tête Noire, à Fribourg, pour répondre à la convocation du bureau de la Fédération fribourgeoise des Sociétés de secours mutuels. M. Arthur Blazy, président, assisté de M. Bruderhart comme vice-président, et de M. l'inspecteur F. Barberay, comme secrétaire exécutif, étaient représentants trois sociétés ayant leur siège à Fribourg : Avenir, Secours mutuel de la ville, et Mutualité du corps enseignant, ainsi que deux groupements de dehors : la Société de secours mutuels de la Broye et celle de Morat.

Malgré la guerre, l'Institut Savia, à Estavayer-le-Lac, qui reçoit les jeunes gens, de langue allemande désirant apprendre le français, compte 25 élèves. En temps normal il en héberge de 35 à 40.

Quant au Pensionnat du Sacré-Cœur, dirigé par les Soeurs d'Engenboden, il compte autant d'élèves qu'à l'ordinaire.

Petits chambards. — Dans les petites rues d'Estavayer, les enfants se jettent sans entraver la circulation. L'autre jour, sur la route du port, deux bambins passaient, en se tenant, entre les roues d'un char en marche, sans se faire le moindre mal.

#### Les instituteurs d'Estavayer

Malgré la guerre, l'Institut Savia, à Estavayer-le-Lac, qui reçoit les jeunes gens, de langue allemande désirant apprendre le français, compte 25 élèves. En temps normal il en héberge de 35 à 40.

Quant au Pensionnat du Sacré-Cœur, dirigé par les Soeurs d'Engenboden, il compte autant d'élèves qu'à l'ordinaire.

#### Le projet de loi sur la mobilisation

Le comité du Bien public, qui s'est constitué au Locle pour venir en aide aux nombreux chômeurs de l'industrie horlogère, a décidé de commémorer par la frappe d'une plaque d'art l'elan de solidarité qui s'est manifesté parmi nos populations, tout en créant une nouvelle source de revenus à la commune.

L'exécution de cette plaque a été confiée à la maison Huguenin frères et Cie. La frappe est parfaite. "Abandonnez la forme classique que zectangulaire, l'ajuste M. Henri Huguenin — a inscrit son sujet sur une surface dont les quatre cotés égaux sont arrondis. Mais ce qui capture l'œil, dès le premier examen, c'est le tableau charmant qui constitue le sujet principal : la Charité étendant sa protection sur la famille éprouvée. La Charité, c'est une noble figure de femme dominante de la haute statut, enveloppant deux enfants dans ses bras, tandis qu'à l'oin, défile la troupe qui à ravi, hélas ! son foyer le principal soutien de la famille, appelé à la défense de pays.

Si l'on retourne la plaque, un autre symbole apparaît, cloquant dans sa simplicité. D'un brasier s'élèvent des flammes enveloppant la croix fédérale : la Fraternité, une noble figure de femme dominante de la haute statut, enveloppant deux enfants dans ses bras, tandis qu'à l'oin, défile la troupe qui à ravi, hélas ! son foyer le principal soutien de la famille, appelé à la défense de pays.

Après avoir jeté les bases d'une fabrique cantonale mutualiste, les délégués sont séparés en exprimant l'espérance que le haut Conseil d'Etat ne refusera pas d'encourager, par un modeste subside, l'œuvre humanitaire et patriotique de la Fédération fribourgeoise des sociétés de secours mutuels, qui compte déjà près de 1500 affiliés, à la fin de sa première année d'existence.

#### Promotion militaire

Le premier lieutenant d'artillerie Xavier Remy, de Bulle, à Bâle, est promu au grade de capitaine.

#### Église du recteur de Saint-Pierre

Il résulte de l'intéressant rapport, lu dimanche matin à l'office paroissial par M. le chanoine Conua, recteur, que le fonds de batisse de la future église du recteur de Saint-Pierre, à Fribourg, s'élève à ce jour à 188,710 fr. Dans ce chiffre n'est pas compris le terrain des Pilets, qui a coûté 63,039 fr. 50.

En 1914, le fonds de batisse s'est augmenté de 21,293 fr. 10. Des legs assez importants ont été faits. Notons que Mgr Speiser a donné 1000 fr.; Mme Marie Bardy, 5000 fr.; Mme Pauline Rauch-Bardy, 5000 fr.; Mme Isabelle Thorin, 300 fr.; Mme Oberoni-Müller, 200 fr.; Mme Caroline Python, 800 fr.; Mme Marie Berchtold, 200 fr.

Pour ne pas blesser la modestie des généreux donateurs vivants, nous taillerons leurs noms.

Ces résultats ont leur élégance, et nous espérons que les autorités compétentes ne tarderont pas à mettre sévèrement la main à l'œuvre et dotoreront la paroisse de Saint-Pierre d'un monument qui sera un ornement pour la ville et un titre de gloire pour sa population.

#### Nominations

Nous apprenons que M. Eloi Corminbruck, notaire à Fribourg, a été nommé agent de la Banque populaire suisse pour le district de la Broye.

Promesses de mariage. — 5<sup>e</sup> liste des dons.

MM. Léon Jundt, 5 fr.; Léon Stecklin, 5 fr.; Léon Suter, 5 fr.; autonyme W., 5 fr.; Bernard Conte, 5 fr.; MM. de Lemos, 5 fr.; MM. Barisch, avocat, 5 fr.; anonyme, 20 fr.; Direction du Sonnenberg, 15 fr.; MM. Walter Gehriger, 10 fr.; J. Conus, chanoine, 10 fr.; Mihaly Zillweger, 10 fr.; Mme la Directrice de la Villa Miettinen, 5 fr.; MM. J. Paquet, 5 fr.; Et. Michel, 5 fr.; Léon Leibundgut, 10 fr.; Alois Glatz, 10 fr.; MM. Villiger, 10 fr.; O. Moes, directeur, 10 fr.; Albert Bühler, 5 fr.; MM. S. Zürcher, 5 fr.; Mme E. Zürcher, 5 fr.; M. Roggen, locataire postal, 5 fr.; Mme la Directrice de la Villa Miettinen, 5 fr.; MM. J. Paquet, 5 fr.; Et. Michel, 5 fr.; Léon Leibundgut, 10 fr.; Alois Glatz, 10 fr.; Pierre Tschälin, 5 fr.; F. Dubois, 5 fr.; Mme Kübler, 5 fr.; MM. Albert Charpain, 5 fr.; Louis Bösch, 5 fr.; Adi Schramm, 5 fr.; MM. Marie Sieber, 10 fr.; MM. Henry Adby, 10 fr.; Alberte de Week, 10 fr.; Pierre Tschälin, 5 fr.; F. Dubois, 5 fr.; Mme Kübler, 5 fr.; MM. Albert Charpain, 5 fr.; Louis Bösch, 5 fr.; Adi Schramm, 5 fr.; MM. Marie Sieber, 10 fr.; MM. Henry Adby, 10 fr.; Alois Glatz, 10 fr.; Pierre Tschälin, 5 fr.; F. Dubois, 5 fr.; Mme Kübler, 5 fr.; MM. Albert Charpain, 5 fr.; Louis Bösch, 5 fr.; Adi Schramm, 5 fr.; MM. Marie Sieber, 10 fr.; MM. Henry Adby, 10 fr.; Alois Glatz, 10 fr.; Pierre Tschälin, 5 fr.; F. Dubois, 5 fr.; Mme Kübler, 5 fr.; MM. Albert Charpain, 5 fr.; Louis Bösch, 5 fr.; Adi Schramm, 5 fr.; MM. Marie Sieber, 10 fr.; MM. Henry Adby, 10 fr.; Alois Glatz, 10 fr.; Pierre Tschälin, 5 fr.; F. Dubois, 5 fr.; Mme Kübler, 5 fr.; MM. Albert Charpain, 5 fr.; Louis Bösch, 5 fr.; Adi Schramm, 5 fr.; MM. Marie Sieber, 10 fr

Madame Catherine Schaller-Suz, à Fribourg; Monsieur et Madame Jean Schaller-Ballaman et leurs enfants Jules, Marie-Louise et Frédéric; Monsieur Marc Bardy et ses enfants Pierre, Théodore, Rose, Jeanne, Victor, Jean et Pierrette; Monsieur et Madame Henri Stutz, à Bussingen; Monsieur et Madame Nicolas Stutz, à Bussingen; Monsieur Pierre Stutz, à Bussingen; Monsieur Pierre Schaller, instituteur; et sa famille, à Bussingen; Monsieur Joseph Kresser et sa famille, à Riederberg; Monsieur Joseph Rumo, à Berg; Monsieur et Madame Cantun, à Froideville; Monsieur et Madame Joseph Strulz, à Fribourg; Madame veuve Elisabeth Repond et sa famille, à Villarvolard; les familles Kaiser, à Fribourg et Carouge; Bardy, Ballaman, Jungo, à Fribourg, ont la profonde douleur de faire partie de la grande perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Monsieur Pierre SCHALLER**  
ancien charpentier C. F. F.  
leur regretté époux, père, beau-père, grand-père, oncle et cousin, décédé subitement le 1<sup>er</sup> février, dans sa 83<sup>e</sup> année, muni des secours de la religion.  
L'office d'enterrement aura lieu mercredi 3 février, à 9 h. du matin, à l'église de Saint-Jean.  
Départ de la maison mortuaire : Planchette Inférieure, 275, à 8 1/2 h. du matin.  
Fribourg, le 1<sup>er</sup> février 1915.  
**R. I. P.**

**T**  
Société fédérale de gymnastique  
'Ancienne'  
Messieurs les membres sont  
priés d'assister aux funérailles de  
**Monsieur Pierre SCHALLER**  
père de notre président  
qui auront lieu mercredi 3 fé-  
vrier, à 8 1/2 h., à l'église de  
Saint-Jean.  
Domicile mortuaire : Planchette  
Inférieure, 275.  
**R. I. P.**

**T**  
L'office de septième pour le  
repos de l'âme de  
**Monsieur Louis CHIFFELLE**  
sergent-major  
de la batterie de campagne 17  
sera célébré le jeudi 4 janvier,  
à 9 heures du matin, à l'église de  
Saint-Jean.  
**R. I. P.**

Madame Edouard Lob et ses  
enfants remercient bien sincère-  
ment les sociétés et les amis qui  
leur ont témoigné tant de marques  
de sympathie à l'occasion du décès  
de leur très regretté mari et père  
Monsieur Edouard Lob.

Ces manifestations les ont pro-  
fondément touchées ; elles leur  
sont un précieux réconfort en ces  
douloureuses circonstances.

Une personne capable de  
mande place comme  
**cuisinière**  
S'adresser sous H 451 F, à  
Haasenstein & Vogler, à Fribour-  
g. 497

**CHEMISIERE**  
Façon de chemise depuis 1 fr.  
sur mesure. Réparations en tous  
genres.  
E. Achy, route neuve, n° 163,  
Fribourg. 1179 F 228

**ON DEMANDE**  
pour le 15 mars, auprès de  
religieuses, une personne de  
la campagne, de confiance,  
fidèle et tranquille, de 30-40 ans,  
pour travaux de maison, jardin et  
champs. 468  
Adresser offres et certificats,  
sous H 413 F, à l'Agence Ha-  
asenstein & Vogler, Fribourg.

**A LOUER**  
deux appartements chauffés  
N° 21, Avenue de Pérolles : six  
pièces, cuisines et dépendances.  
S'adresser à MM. Week,  
Achy & Cie, banquiers à Fribour-  
g. 197 F 372

**Playe LAROUSSE**  
Dictionnaire complet  
ILLUSTRE  
Prix : 8 fr. 50

Dictionnaire classique  
ILLUSTRE  
Prix : 8 fr. 50

**Mgr ELLI BLANC**  
Dictionnaire alphabétique  
et logique  
Prix : 8 francs

Librairie catholique  
Place St-Nicolas, Fribourg

**H. LIPPACHER**  
Médecin-dentiste  
Spécialiste pour la pose de  
dents artificielles  
Opérations sans douleur  
Consultations de 9 h. à 12 h.  
et de 2 h. à 5 heures.  
Téléphone 1-38  
Route des Alpes, 4  
Repos le mardi  
& Romont, Hôtel du Corf.

**La Société Suisse  
p. conval. de guerre**  
accepte inscriptions (hôtels, pens.  
sant. fam.) jusqu'au 15 février.  
Rens. par le président Dr. en  
droit Stauffer, Val d'Ullens  
(Valais). H 20270 L 403

**Doctor Erchwand**  
Av. Remine, 35, Lausanne  
**RHUMATISMES**  
**NERFS et SANG**  
Maladies internes chroniques  
Rec. actuel. de 2 à 4 h., sauf  
mardi. Clinique. 253-77

**D' H. GANGUILLET**  
Dentiste américain  
Consultations à FAYERNE,  
tous les lundis et jeudis  
de 8 h. à 12 h. et de 2 à 6 h.  
Maison DELAURENS,  
photographe,  
(vis-à-vis de la Gare).

**A LOUER**  
Le 2<sup>me</sup> étage de l'immeuble n° 11,  
rue du Tir, bel appartement  
bien ensOLEillé

Pour traiter, s'adresser à M.  
R. Macherei, cordonnier. 422

**BONBONS DES VOSGES**  
aux  
bourgeons  
sapins  
des  
Vosges  
la rats patet. Déposé fait apptable.  
16 ans de sucre

Avis : Se méfier des imita-  
tions, lesquelles ne portent pas  
le mot Vosges inscrit sur cha-  
que bonbon. Seuls fabricants :  
Brugger & Pasche, Genève.

**A VENDRE**  
Sur une route très fréquentée  
du canton de Fribourg, est à  
vendre, par suite de décès,  
une belle

**maison**  
avec grand jardin et fontaine  
intarissable.

Cette maison conviendrait très  
bien pour un vétérinaire, car il  
n'y en a pas dans la contrée et que  
pendant de longues années un  
vétérinaire y a pratiqué.

Pour renseignement, s'adres-  
ser à vendre A. Strebel, Le  
Neuberg (Fribourg). 382

**A LOUER**  
pour le 25 juillet, 2 logements  
de 5 chambres et dépendances  
dans maison neuve, rue du Tir,  
avec tout le confort moderne.

Idem : 1 logement de 6 cham-  
bres, à la rue de Romont.

S'adresser à M. H. Hegg-  
mann, entrepreneur, avenue du  
Midi, 17. 493

**On demande à acheter,**  
d'occasion, un

**COFFRE-FORT**

S'adresser sous H 395 F, à l'A-  
gence de publicité Haasenstein  
& Vogler, Fribourg. 445

**A LOUER**  
une installation de laverie

2 chaudières en cuivre, 2 presses

à fromage avec accessoires, tra-  
mation. H 379 F 438

S'adresser à la Société de  
l'Industrie de Grauges-Paccat.

**A LOUER**  
à la rue de la Préfecture, un

**appartement**

ensoleillé de 5 chambres. Cham-  
bre centrale, électrique, gaz. En-  
trée à volonté. H 282 F 351

S'adresser à Ryser & Thal-  
mann, 2, rue de Romont.

**A LOUER**  
belle ferme

située dans le Jura français, à

proximité d'une ville, d'une con-  
tenance de 80 places environ.

Pour tous renseignements, s'a-  
dresser à M. S. de Beyer,  
14, rue Geiler, Fribourg.

**A VENDRE**

superbe chien

berger allemand, pure race. Âgé

de 9 mois, pedigree à disposition.

Et Zillinger, Vigniez, 20.

**Poissons**

Cabillaud le kg. Fr. 0.70

Merlan le kg. 0.50

Bondelles le kg. 1.25

Palées le kg. 1.25

Harengs fumés 15 cent. pièce.

Poulets, canards, pigeons, oies,

dindons, faisan. Terrines de foie

gras, truffées. Escargots 75 cent.

la douzaine.

Comestibles F. PAVID

Yverdon.

**HATEZ-VOUS**  
de faire une provision  
**ENCAUSTIQUE**  
1<sup>re</sup> qualité

(pure essence de térébenthine), au  
prix de 1 fr. 70 le kg., en boîte de  
5 kg. (stock épuisé réservé).  
Offre commerciale et indus-  
trielle, Bulle.

480

**A VENDRE**

à proximité de la ville, une  
maison d'habitation

comportant 2 logements avec dé-  
pendances, confort et grand jar-  
din. Entrez peu au camping.

Téléphone 1-38

Route des Alpes, 4

Repos le mardi

& Romont, Hôtel du Corf.

**Almanach PESTALOZZI**

Prix : 1 fr. 60

En vente à la Librairie catholique, à l'Imprimerie St-Paul, à Fribourg.

Pour la désinfection après maladie, rien n'égal le Lyso-

forme brûlant. Ne tachez pas et n'étiez pas caustique, son emploi

est facile et sans danger pour la désinfection du linge, des locaux,

ustensiles, W.-C., etc. Vu les nombreuses contrefaçons, prière

d'exiger la marque de fabrique :

Lysoform et de la Lysoform

Lysoform en vente ainsi que la Lysoform

2502

Société Suisse d'Antiseptis Lyso-

form, Lausanne.

Lysoform

Lysoform